

Les perles de la Paracha : Chemot

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaél, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka, Alain Eliahou Ben Sim'ha / Refoua Chelema
Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

« Voici un jeune homme qui pleurait » (2, 6)

Quand la fille de Par'o descendit dans le Nil pour faire sa toilette, elle entendit les pleurs d'un bébé et le sauva. Le Midrash s'interroge de savoir pourquoi le Texte dit : « Voici un jeune homme qui pleurait », alors qu'il s'agissait d'un nouveau-né ! L'une des réponses consiste à dire qu'Hachem envoya un ange qui vint frapper Moché dans le panier pour qu'il se mette à pleurer afin que la fille de Par'o puisse entendre ses cris et vienne le sauver. Seulement, pour que les cris puissent être entendus, l'ange frappa un peu fort. C'est pourquoi, le bébé se mit à crier particulièrement fort, plus fort que les cris habituels d'un bébé. C'est pourquoi, il est dit qu'elle entendit les cris d'un "jeune homme". Il criait fort, comme un jeune homme, non comme un bébé. Ce Midrash nous apprend une leçon importante dans nos vies. Parfois, il peut arriver des événements éprouvants, comme si on avait l'impression que la vie nous donnait des claques. On sent des difficultés et cela peut paraître douloureux. Alors, on peut s'interroger sur le sens de tout cela. Pourquoi Hachem nous envoie-t-Il ces épreuves ? Pourquoi frappe-t-Il ainsi ? N'est-Il pas Bon et Clément ! Ce Midrash vient apporter un certain éclairage, qui pourra servir de soutien dans ce genre de situation. Hachem a envoyé un ange frapper Moché... Celui-ci n'a rien demandé, il était tranquillement en train de se reposer dans son panier, sur les flots du Nil. Et voilà que soudain, il reçoit un coup particulièrement fort et douloureux. Et là, il se met à crier très fort, comme un jeune-homme. Il ne comprend pas ce qui lui arrive, pourquoi on l'a frappé. Mais après coup, il s'est avéré que cela a été la plus belle chose qui ait pu lui arriver. Car c'est par ces cris que la fille de Par'o, a pu l'entendre et est venue le sauver. Ce bébé a ensuite été élevé dans le palais du roi et a pu grandir, sous la Protection Divine, jusqu'à devenir le libérateur d'Israël. Tout cela, lui et le peuple tout entier le doivent à cette claque qu'il a reçu dans ce panier. Cela doit servir de message d'espoir dans des moments où on peut sentir qu'Hachem est en train de donner des "claques". Peut-être est-Il en train de préparer notre plus grand bien. On ne le sait pas encore ni on peut le comprendre. Mais Hachem sait ce qu'Il fait. Et peut-être que l'avenir montrera que notre réussite future n'aura été possible que parce que l'on est passé par là.

« Elles n'ont pas fait ce que leur avait dit le roi d'Egypte » (1, 17)

La Guemara explique que Par'o exigea des sages-femmes d'avoir un rapport avec lui, mais elles refusèrent. L'expression précise utilisée par nos Sages est : « Par'o a exigé de leur faire commettre la faute et elles ne se sont pas laissées exiger ». Cette formulation est étonnante. On se serait plutôt attendu à lire : « et elles ne lui ont pas obéi » !

En fait, quand un homme se trouve devant un danger et que sa vie se trouve menacée, il prendrait immédiatement la fuite sans la moindre hésitation. Il ne céderait à aucune tentation. Par exemple, si un gâteau très appétissant contenant un poison mortel, même avec une grande tentation de le consommer, et bien, cela ne viendrait pas à son esprit de goûter ce gâteau et sans lutte intérieure. Car il sait clairement que s'il en mange, il encourt le risque de mourir. En ce qui concerne les interdits de la Thora, il en est bien autrement. L'homme est tenté par l'interdit et même s'il craint le Ciel et résistera à la tentation, malgré tout il devra pour cela lutter et parfois même déployer de très grands efforts pour surmonter l'épreuve. Car il ne voit pas le danger de ses yeux humains. Néanmoins, la réalité est que la faute tue. Comme le dit le verset : « L'âme qui a fauté mourra ». Chaque faute est un réel poison mortel. Seulement, Hachem a donné la force au mauvais penchant de déguiser ce poison mortel en action agréable et très plaisante, laquelle procure parfois beaucoup de plaisir. Ainsi, l'homme se laissera souvent tenter. Hachem a permis cela pour accorder le libre arbitre à l'homme, pour que celui qui résiste par crainte du Ciel, puisse être récompensé pour les efforts et la lutte qu'il a mené, malgré toutes les apparences et les incitations de son penchant. De même, Hachem ne punit pas sur place le fauteur de mort. Là aussi, Il tient à conserver son libre arbitre. Mais la réalité est que la faute est un véritable poison mortel. Elle finira par entraîner sa mort s'il ne se repent pas et si ce n'est pas dans ce monde ce sera dans l'autre monde, à travers de dures punitions, D.ieu Préserve. Si on avait l'intelligence véritable, on verrait sans aucun doute que la faute est un poison. Mais Hachem a permis au penchant de nous tromper et nous faire croire qu'elle est au contraire très agréable.

Rabbi Bounam de Pchis'ha explique que les Sages-femmes avaient cette intelligence de voir dans la faute, le danger immédiat. Elles n'ont pas hésité un seul instant et n'ont eu aucun besoin de lutter pour refuser « l'exigence » de Par'o. C'est le sens de l'expression : « Elles ne se sont pas laissées exiger », comme si pour elles, rien n'avait commencé et Par'o ne leur avait rien exigé. Car la faute était pour elles bien plus dangereuse que la désobéissance au roi lui-même. Elles y voyaient ce poison. Cela est suggéré par le verset qui se traduit littéralement : « Elles n'ont pas fait lorsque leur avait dit le roi d'Egypte », c'est à dire qu'au moment même où il leur avait demandé de commettre cette faute, elles ont refusé, sans hésiter, sans temps de réflexion, comme s'il s'agissait de consommer un gâteau empoisonné.

« Maintenant, voici que le cri des enfants d'Israël est venu à Moi... » (3, 9)

Ce verset au complet dit : « Maintenant, voici que le cri des enfants d'Israël est venu à Moi, et également J'ai vu l'oppression que les Egyptiens leur imposent ». On peut s'interroger. Puisque tout le cri des enfants d'Israël n'est venu que du fait de l'oppression. Alors pourquoi le Texte présente cette oppression comme une chose indépendante des cris ?

En fait, le *Yisma'h Israël* explique que parfois un homme peut se retrouver dans une situation tellement difficile, une oppression tellement lourde, qu'il n'a même plus la force de prier et se tourner vers Hachem. Parfois la vie fait qu'on se sent découragé voire même abandonné, et qu'on n'a même plus la force et la clarté d'esprit de formuler des mots et de s'adresser à Hachem pour Lui demander de l'aide. L'homme se trouve alors entouré de ténèbres et il est accablé par les difficultés. Parfois, ce ne sont pas des épreuves matérielles qui l'accablent, mais des épreuves spirituelles. Il se sent envahi par son mauvais penchant, empli de doutes dans sa foi, enfoncé dans l'impureté des fautes et se sent si loin d'Hachem ! Alors, il commence à ressentir sa détresse spirituelle et cherche désespérément à revenir vers son Père Qui est aux Cieux. Mais il se sent si loin qu'il n'arrive même pas à parler à Hachem, il ne trouve pas les mots dans son désarroi. Et dans sa détresse, matérielle ou spirituelle, la seule chose qu'il puisse arriver à faire, c'est de crier, de lever la voix et dire : « Ah ! Ah ! » Mais du fait de sa difficulté, il n'a pas l'esprit assez clair et la confiance en Hachem assez forte pour se motiver et s'adresser à Lui avec lucidité et clarté, par une prière bien formulée... Bien que de façon générale, Hachem attend de l'homme qu'il Lui parle, qu'il prie, qu'il prononce des phrases, des demandes explicites. En général, Hachem écoute les prières, il faut Lui adresser des prières. Malgré tout, Hachem connaît le cœur de l'homme et Il sait que sa situation et sa détresse l'empêche de prier. Il sait qu'il aimerait bien Lui parler, mais se trouve dépourvu, sans mot, et que la seule chose qu'il puisse faire, c'est crier vers Lui. Aussi, Hachem écoutera ses cris et trouvera le moyen de lui répondre et lui envoyer Sa Lumière et Son secours. Tel est le sens de ce verset : « Maintenant, voici que le cri des enfants d'Israël est venu à Moi », des cris sans mots, sans prières, de simples gémissements. Bien qu'en général, Hachem attende qu'on lui parle mais "maintenant", la situation est arrivée au point de tellement les submerger qu'ils ne sont plus capables de prier. Alors à présent, leurs cris peuvent venir vers Lui. « Et également J'ai vu l'oppression que les Egyptiens leur imposent », parallèlement à ces cris, Hachem a également vu l'oppression que leur imposent les égyptiens. Compte tenu de cette situation, Il a accepté de se contenter de simples cris des enfants d'Israël et les a exaucés.

« Maintenant tu verras ce que Je ferai à Par'o » (6, 1)

Hachem dit à Moché : à présent qu'il s'est rendu chez Par'o et qu'il n'a pas écouté la Parole d'Hachem, pire il a même aggravé l'asservissement, "maintenant" le moment de la délivrance est arrivé. Comment comprendre cela ?

En fait, nos Sages enseignent que lorsqu'un homme prie Hachem pour qu'Il lui accorde un besoin, que ce soit au niveau de la subsistance, de la santé, ou tout autre demande, il n'est pas certain d'être exaucé. En effet, il se peut que cet homme ne mérite pas que sa prière soit entendue, du fait de ses fautes par exemple. L'Attribut de rigueur Divine peut accuser. Aussi, il convient de prier Hachem pour que Son Nom soit sanctifié lorsque sa demande sera réalisée. Si l'homme réussit à se concentrer et à implorer sincèrement qu'Hachem lui accorde son besoin pour l'Honneur de Son Nom, pour qu'il réussisse à mieux Le servir ou encore pour que tout le monde voit Ses Merveilles et Le reconnaissent et Le louent, alors cette prière aura bien plus de chance d'être exaucée. Car, même si l'homme peut de son côté ne pas mériter d'être répondu, aucun accusateur ne pourra empêcher que l'Honneur Divine soit grandi. Aussi, une telle prière ne connaîtra pas d'accusation. Le *Chem Michmouel* explique qu'au moment où Moché est allé voir Par'o pour lui transmettre la Parole Divine, Qui lui ordonnait de renvoyer le peuple et que celui-ci ignora cette Parole et rétorqua même : « Je ne connais pas Hachem et je ne libérerai pas Israël », au point d'alourdir l'esclavage, qu'en est-il advenu à présent de l'Honneur d'Hachem ? Par'o a bafoué Sa Parole et a fait fi de Ses avertissements. Même si jusque-là de nombreux accusateurs célestes pouvaient plaider que le peuple Juif ne méritait pas d'être libéré, mais à présent qu'il en va de l'Honneur Divin, plus aucune accusation ne peut se dresser et retarder la délivrance : « Maintenant, tu verras ce que Je ferai à Par'o »

« Enlève les chaussures de tes pieds car le lieu où tu te trouves est un lieu saint » (3, 5)

Une veille de Chabbat, on oublia d'allumer la lumière dans la maison du 'Hafets 'Haïm. Quand le Rav revint de la synagogue et vit l'obscurité, il demanda pourquoi il n'y avait pas de lumière. On lui expliqua qu'on avait oublié d'allumer l'interrupteur. Alors le Juste, s'écria : « Ah ! Il y a de la lumière ! On a juste oublié d'appuyer sur le bouton ! Le monde aussi est tout entier rempli de la Lumière d'Hachem. Aucun espace n'est vide de Sa Présence. La lumière est partout. Mais on ne la voit pas. On voit de l'obscurité, du mal, des souffrances. Nous n'appuyons pas sur le bouton. La lumière est là, il nous reste à nous y connecter par notre travail personnel, par l'étude de la Thora, la pratique des Mitsvot, le développement de la foi, le travail sur le caractère... Et si on appuie sur ce bouton, alors on verra la lumière partout ! » C'est ce que dit le verset : « Enlève les chaussures de tes pieds », débarrasse toi de ta matérialité, du mal et des doutes qui sont en toi et qui empêchent la lumière d'apparaître. Fais ce travail, appuie sur le bouton ! Tu verras que « l'endroit où tu te trouves », tout endroit où tu te trouves, « est un endroit sacré », rempli de Lumière Divine.